

RAPPORT ANNUEL 2020

AMO Atouts Jeunes





Contact

Atouts Jeunes AMO

Avenue du Karreveld 26
1080 Bruxelles

02/410 93 84
0493/25 90 06

info@atoutsjeunes.org

Accréditation

Sandrine Sobgo
Sarah El Bahoudi
Sonia Das Neves
Assetou Elabo

Rédaction

Mise en page

Khadija El Khadri

Éditeur responsable

Jean-Yves Kitantou

Sommaire

Introduction	4
L'AMO Atouts Jeunes	5
Bâtiments et infrastructure	10
Accueil Ouvert	12
Nos Actions	12
Le projet durant l'année 2020	36
Perspectives	48
Remerciements	53
Atouts Jeunes AMO	56

Introduction

L'année 2020 a été marquée par la catastrophe de la pandémie du COVID-19.

Le changement radical de notre manière de travailler a commencé pour Atouts Jeunes le 16 mars. Ce jour-là, tout le monde est resté officiellement chez soi en attendant la suite des instructions de la part du gouvernement.

Les permanences par téléphone, via WhatsApp ou Zoom ont alors eu lieu. En même temps, il a bien vite été clair que pour une association en milieu ouvert, il ne sera pas possible de remplir les missions de l'aide à la jeunesse de chez soi, derrière un écran.

Le télétravail en tournante a été mis en place. Nous avons également mis sur pied un projet de colis alimentaire.

Puis les projets et les accompagnements ont repris, en plus petits groupes, en individuels, à 1,50m, avec masques, avec la gestion de quarantaine en attendant de comprendre si l'infection est un COVID-19 ou un « bête » rhume, d'annulation ponctuelle avec une vague, avec deux vagues.....

Nous nous sommes appliqués à faire face à tout ce que la vie nous a mis sur le chemin 2020.

Sandrine Sobgo, travailleuse à **Atouts Jeunes AMO**

“

L'année 2020, en ce qui me concerne, je la résumerai en deux mots : changements et adaptations. Cette année, nous avons dû faire face à des changements que ce soit mondiaux, sociétaux ou encore institutionnels. Faire face à ces changements simultanément n'était pas de tout repos. Bien que cela ne fût pas facile, c'étaient très intéressants. Désagréable et en même temps agréable ! Car nous avons eu l'occasion de repousser nos limites, de se découvrir que ce soit sur le plan professionnel ou personnel. Savoir s'adapter est une compétence bien que pas facile à développer, selon moi essentielle dans le secteur au sein duquel nous travaillons. Cette compétence a été en quelque sorte mon moteur, malgré les différentes difficultés et contraintes auxquelles nous avons dû faire face.

”

L'AMO Atouts Jeunes

La vie de l'association

La vie de l'association, comme tout le reste a été marquée par le confinement. Les recrutements et les départs se sont faits derrière l'écran.

Il a également fallu assurer la pérennité des projets face aux congés de maladie prolongés. Ce qui a pu se faire par des contrats de remplacement bien sûr. Mais également grâce à une fin de triennat en boni, qui a permis de renforcer l'équipe rapidement sur des contrats à durée déterminés.

Le confinement a également fortement influé sur la gestion des projets. La vie de l'équipe a été marquée par des « mini » projets qui venaient se greffer sur les projets existants, comme par exemple la distribution de tablettes au sein du projet soutien scolaire parents-enfants pour rester en lien avec le public. Il y a également eu la distribution de colis alimentaires au début de la crise sanitaire.



Administrateurs et membres de l'Assemblée Générale

Président

- Jean-Yves Kitantou

Administrateurs

- Laszlo Mechler
- Mohamed Masribatti
- Serge Struman

Direction

- Assetou Elabo

Equipe pédagogique

- Imane El Hamri
- Ihsane Nouali
- Ismaïl Igass
- Jessica Vanderhaeghen
- Leila Bouysran
- Samir El Kadi
- Sandrine Sobgo
- Sarah El Bahoudi
- Sonia Das Neves

Membres associés

- Fatima El Harim
- Fatima Zaitouni
- Sabine Vanbuggenhout

Assistante Administrative

- Hanane Zerrad

Entretien des locaux

- Ruth Mcuty Makambo: ALE

Stagiaires

- Elisa Porrey (3ème année AS, Ilya Prigogine)
- Meliane Zayanna-Tembo (2ème année AS, Institut de Promotion Sociale de la Communauté Français de Framerics)
- Myriam Uarda (2ème année AS, ISFSC)
- Zakarya Cherkaoui (6ème secondaire animation)

Bénévoles

Mise en page du Rapport d'Activité

- Khadija El Khadri

Accueil Ouvert

- Anissa Izeggar
- Bella Loic
- Hamza Nouali
- Sara Diakite
- Imane El Hamri
- Yousra Ben Saddik
- Anissa Izeggar
- Zakarya Cherkaoui

Coaching scolaire

Néerlandais

- Asmae Driouchi
- Yousra Bensadikk

Mathématiques et Sciences

- Marc Elabo : Mathématiques et Sciences
- Rousseau Feussoh Ntolalé
- Imane El Hamri : Français + animation espace libre
- Alpar Solerkaya : matières littéraires, scientifiques et langues modernes

Soutien à la parentalité

- Meriem El Bouhajra : cours de français

Soutien scolaire enfants-parents

Toutes les matières :

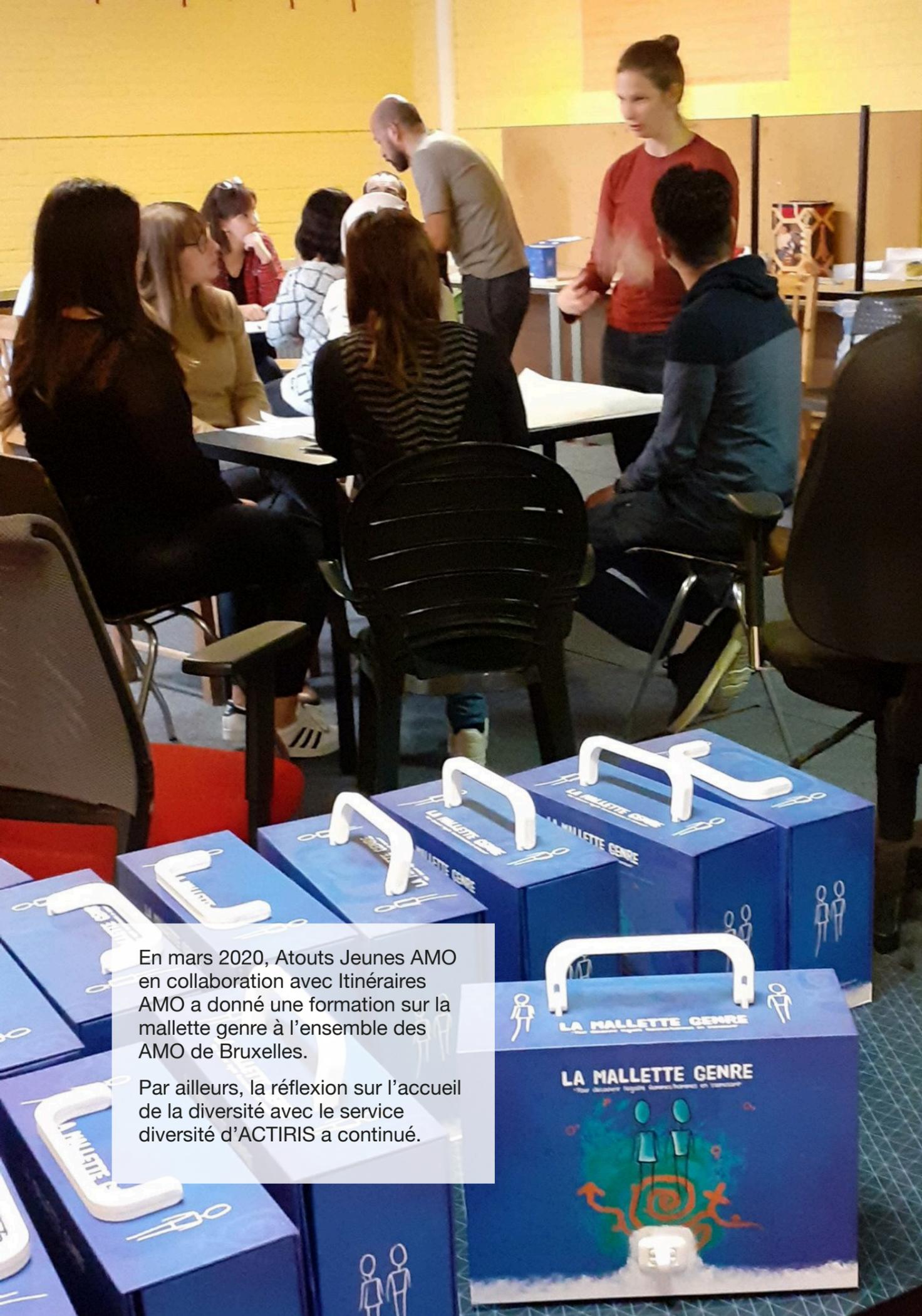
- Leila Berkani
- Laïla Mountassir
- Leslie Talfing Damdja
- Nasma Amrani
- Nora Ajaray
- Rachida Daoudi

Néerlandais et toutes les autres matières

- Mazou Koriko Issifou
- Sumitra Dell'Agostino

Colis alimentaires

- Imane El Hamri
- Mohamed Mouhoua
- Nawal Kadjou
- Nora Ajaray
- Yanis Laroussi



En mars 2020, Atouts Jeunes AMO en collaboration avec Itinéraires AMO a donné une formation sur la mallette genre à l'ensemble des AMO de Bruxelles.

Par ailleurs, la réflexion sur l'accueil de la diversité avec le service diversité d'ACTIRIS a continué.

Les formations

Certains membres de l'équipe ont suivi une formation individuelle telle que:

Matinée de réflexion sur la posture en animation EVRAS, Présentation d'outils pédagogiques, évènement proposé dans le cadre de la généralisation de l'EVRAS avec le soutien de la COCOF, PIPSA (Pédagogie Interactive en promotion de la santé). Comment aborder la question et quels sont les outils ou les institutions sur lesquels les professionnels pourraient s'appuyer.

- **Cycle Droits des Etrangers, ADDE asbl** (association pour le droit des étrangers)
- **Coordinateur de centres de vacances** : 1ère étape, Céméa asbl
- **Workshop récolte de fonds, Give Wisely asbl**
- **Coaching de direction, CO-RH**

Nos partenaires dans l'action

- **InforJeunes** : Campagne Marguerite
- **Lire et écrire Bruxelles** : projet de soutien à la parentalité
- **Les Pissenlits asbl** : projet de soutien à la parentalité
- **Les Grignoux asbl** : projet de soutien à la parentalité
- **Molengeek asbl** : projet Ado
- **O'YES asbl**: projet de sensibilisation à l'EVRAS
- **Collectif de la Maison des Béguines**
- **Collectif du Korrenbeek**

Nos partenaires financiers



Loterie Nationale



Nationale Loterij



COCOF, Fondation Roi Baudouin, Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration Communale de Molenbeek-Saint-Jean, Perspective Brussels, Loterie Nationale, CAP48.

Bâtiments et infrastructure

Implantation où ont lieu les activités

Atouts Jeunes AMO fonctionne depuis de nombreuses années par occupation précaire et éphémères de bâtiments.

Ainsi, nous avons organisés nos activités à la Maison des Habitants, bâtiments mis à la disposition des associations du quartier en attendant leur usage finale. Nous avons également organisé des activités dans la salle des fêtes de l'église Saint-Charles, mis à disposition en location.

Actuellement en plus de bureaux, **Atouts Jeunes** participe à deux implantations de manière actif, en payant un loyer et en participant à la gestion de la vie sociale autour des bâtiment, la Maison des Béguines et l'ancienne école maternelle du Korrenbeek.

Avec la crise du COVID-19, ces implantations sont devenues encore plus importantes qu'elles ne l'étaient déjà. Car en effet, elles ont permis de maintenir les activités tout en gardant les distances entre les participants.

En même temps, l'implication active dans la gestion d'un bâtiment demande un surplus de temps, d'énergie et de ressources financières qui ne sont pas toujours disponibles comme cela le devrait, surtout dans le cadre d'une

utilisation partagée. Je veux pour exemple, les difficultés concernant le chauffage, les toilettes, l'hygiène en général, la disponibilité des clés, les dégâts des eaux, la dératisation, etc.

Rénovation des bureaux d'**Atouts Jeunes** AMO

En novembre, le surplus financier de fin de triennat 2018-2020 a permis de rafraîchir les locaux d'**Atouts Jeunes** AMO, situés avenue du Karreveld 26, 1080 Molenbeek-Saint-Jean.

En effet, l'association y est installée depuis 2014. Les murs ont été repeints, et le tapis plein a été remplacé par du parquet quick step plus facile à entretenir, et plus adapté aux personnes avec des allergies.

Le gros des travaux a été pris en charge par un entrepreneur. Le déménagement a été pris en charge par l'équipe en place, l'achat et le transport des matériaux a été pris en charge par la direction.



Mesures de sécurité COVID-19

Dès mars 2020, les mesures de sécurité sanitaires à mettre en place ont impacté la manière de travailler, le temps ainsi que les dépenses consacrées au travail social. Bien que la Fédération Wallonie-Bruxelles ait fini par investir dans la distribution de masques et de gel hydro-alcoolique, cet investissement a mis du temps à se matérialiser. De la sorte, une partie des dépenses est allée vers l'achat de masques et de gel hydro-alcoolique.

Ensuite, pour pouvoir travailler à distance, il y a eu également un investissement important dans l'achat de PC portables, et d'équipements complémentaires (caméra, casques, housses de PC, abonnement Zoom, etc.).

Finalement, la rénovation des bureaux peut être comprise également comme un investissement dans un environnement de travail plus sain, les murs ont été repeints et le tapis plein plus difficile à nettoyer en profondeur a été remplacé par du parquet *quickstep*.

Nos Actions

Accueil Ouvert

En février 2020, **Atouts Jeunes** AMO a organisé son camp des familles avec les familles qui fréquentent le projet de soutien à la parentalité et le projet soutien scolaire parents-enfants. Ensuite ce fût le confinement.

Malgré le confinement, l'accueil ouvert a pu être maintenu avec d'énormes restrictions.

Tout d'abord l'accueil durant les vacances scolaires n'a plus pu être ouvert à tous, comme c'était le cas les autres années. Nous avons été obligés de le faire sur inscription uniquement et pour un nombre restreint d'enfants.

Les places sont naturellement parties vers les enfants qui fréquentent déjà l'association. Ensuite, nous avons investi beaucoup d'énergie pour trouver des activités adaptées et permises.

La conséquence directe était que l'accueil ouvert a été destiné au – de 12 ans uniquement. La plupart des activités de rassemblement concernant les ados et/ou jeunes adultes étaient interdites.

Accueil Samedi Ado

L'accueil des jeunes en activité collectives socio-éducatives est le projet qui a le plus souffert de la crise du COVID-19 et du confinement.

En 2020, l'équipe devait lancer une série de rencontres entre jeunes en vue de construire un projet citoyen sur le long terme. A partir du 16.03.2021, les actions collectives envers les adolescents ont pratiquement été mises à l'arrêt jusqu'en septembre.

Il y a eu quelques sorties (Walibi en septembre, quelques activités de divertissement à Toussaint). Mais la dynamique de construction de lien et de projet à moyen termes a systématiquement été interrompu par les différents confinements successifs aux différentes vagues de contaminations.

Toute l'énergie destinée aux adolescents a été consacrée au maintien des adolescents dans une logique d'étude, et de suivi scolaire en démultipliant les suivis individuels et les plages horaire de remédiation.

A Noël, une formation à l'utilisation d'un PC a été mise en place afin de soutenir les jeunes les plus fragilisés par l'utilisation du PC dans la scolarité.

Coaching scolaire

La crise sanitaire liée au Covid-19 est venue chambouler le projet coaching scolaire et ses 27 élèves inscrits. Mais malgré le confinement et les restrictions, nous avons maintenu le cap et terminé l'année scolaire sur des notes de réussite pour les jeunes !

À partir du mois de mars 2020, les remédiations de groupes et les activités de cohésion de groupe ont dû être suspendues. Les ateliers de développement personnel et de sensibilisation n'ont pu être organisés et la remédiation CEB/CE1D planifiée à Pâques a elle aussi été annulée.

Plutôt que de laisser tomber le projet, nous avons décidé de maintenir ce qui pouvait être maintenu et de nous adapter à la situation. Nous avons donc organisé des suivis individuels en distanciel avec les élèves en demande et ce dès le mois d'avril.

Une énergie double a été investie dans l'accompagnement individuel. Nous avons également animé quelques ateliers thématiques en ligne pour garder le lien avec les jeunes et pallier au manque d'activités dont la plupart se plaignait.



Pour l'année scolaire 2019-2020, les objectifs psychosociaux et pédagogiques ont été quelque peu mis à mal à cause de la crise sanitaire.

À tous les niveaux, nous avons dû redoubler d'efforts pour conserver l'adhésion des jeunes au projet et les garder motivés, impliqués dans leur réussite scolaire !

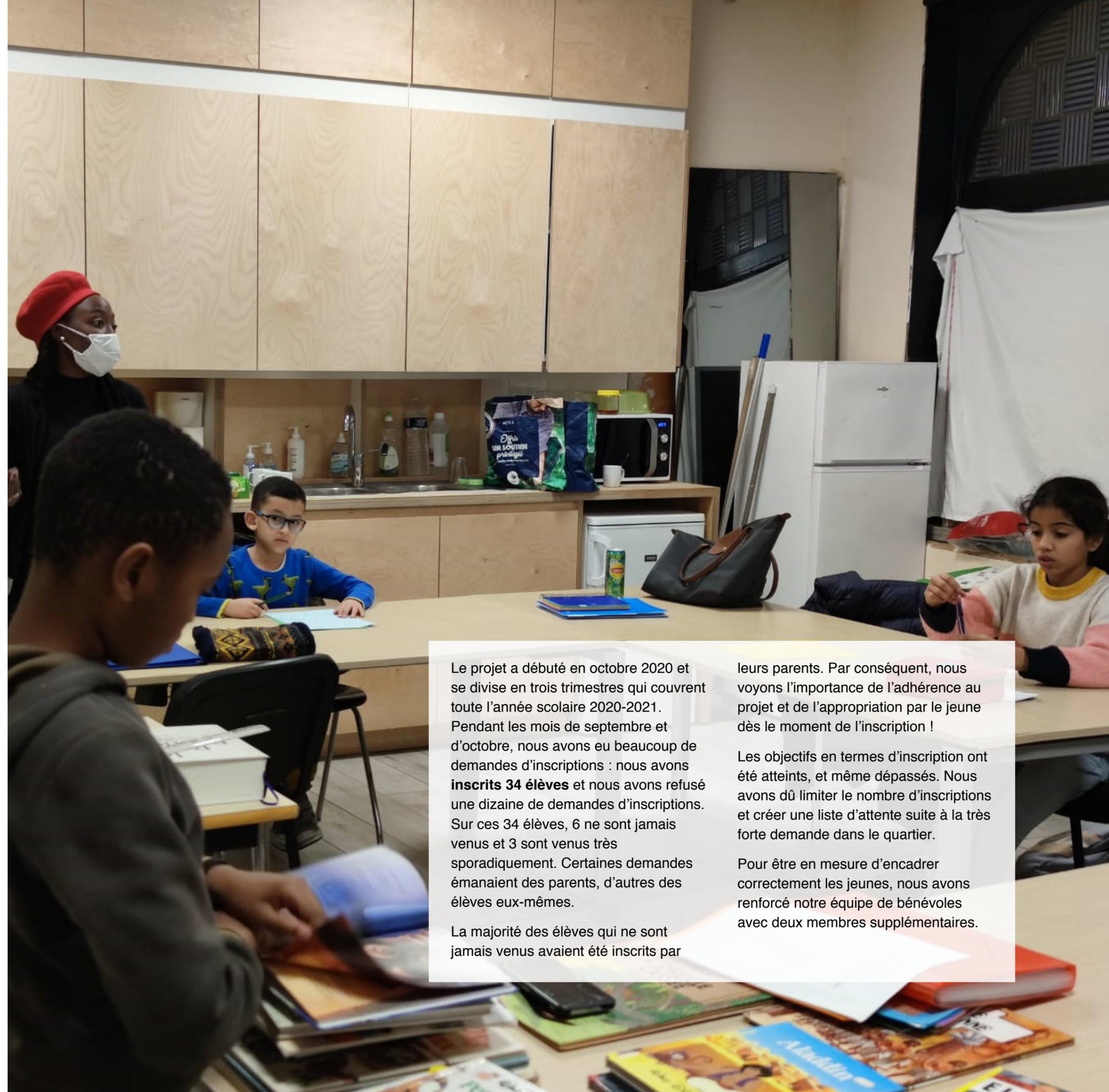
En dépit de tous ces chamboulements, les élèves inscrits au coaching scolaire ont vu, au terme de l'année, leurs résultats s'améliorer et leurs lacunes se dissiper grâce au soutien des professeurs bénévoles, principalement en Mathématiques, en Néerlandais et en Français.

De manière générale, les parents sont satisfaits du projet et perçoivent un changement dans l'attitude de leurs enfants face à la scolarité.

Les campagnes Marguerite et « La Rentrée faut y penser » (des campagnes de sensibilisation pensées et relayées par Info Jeunes, Promo Jeunes et d'autres AMO telle que la nôtre) ont été menées sur les réseaux sociaux et lors de nos permanences sociales à partir du mois de juin.

Toutefois, pendant les vacances d'été, nous avons eu moins de demandes que les années précédentes concernant les recours, les demandes d'inscription ou les changements d'écoles.

Après les vacances, c'est l'école qui recommence et avec le coaching scolaire !



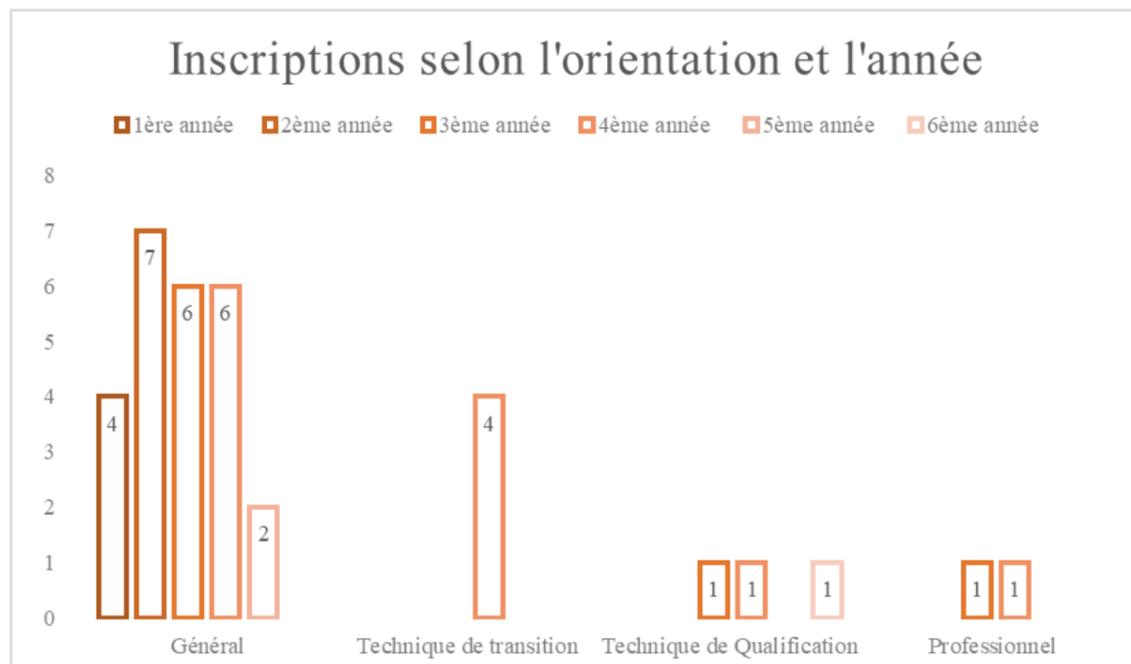
Le projet a débuté en octobre 2020 et se divise en trois trimestres qui couvrent toute l'année scolaire 2020-2021. Pendant les mois de septembre et d'octobre, nous avons eu beaucoup de demandes d'inscriptions : nous avons **inscrits 34 élèves** et nous avons refusé une dizaine de demandes d'inscriptions. Sur ces 34 élèves, 6 ne sont jamais venus et 3 sont venus très sporadiquement. Certaines demandes émanaient des parents, d'autres des élèves eux-mêmes.

La majorité des élèves qui ne sont jamais venus avaient été inscrits par

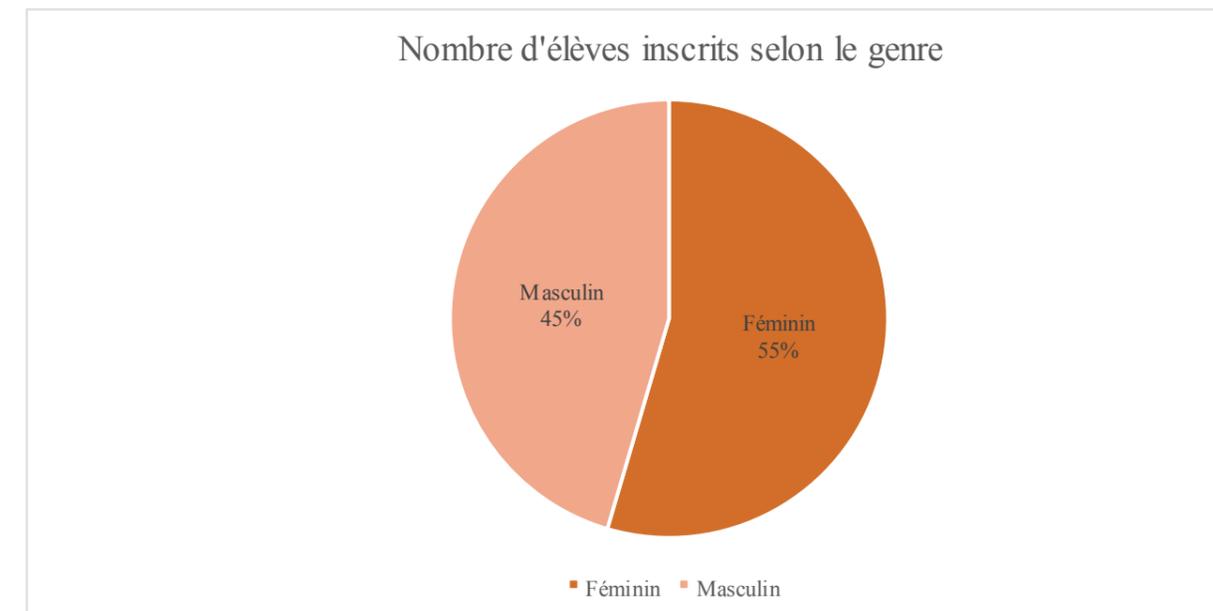
leurs parents. Par conséquent, nous voyons l'importance de l'adhésion au projet et de l'appropriation par le jeune dès le moment de l'inscription !

Les objectifs en termes d'inscription ont été atteints, et même dépassés. Nous avons dû limiter le nombre d'inscriptions et créer une liste d'attente suite à la très forte demande dans le quartier.

Pour être en mesure d'encadrer correctement les jeunes, nous avons renforcé notre équipe de bénévoles avec deux membres supplémentaires.



Nombre d'élèves inscrits au Coaching scolaire selon l'année et l'orientation pour l'année scolaire 2020-2021



Parmi les élèves, l'orientation générale est la plus représentée. Plus de 70% des adolescents inscrits étudient dans l'enseignement général.

Comme la demande de soutien est plus importante pour les Mathématiques, les matières scientifiques et les cours généraux, il est logique d'avoir plus de jeunes du général. Ce graphique nous montre également qu'après la 4ème année très peu d'ados continuent le coaching scolaire.

Ils sont pourtant très nombreux en 2ème, 3ème et 4ème année secondaire. La 2ème est année particulière car synonyme de changements et d'adaptations (étude, travail, horaire, cadre, autonomie).

Le passage au second degré secondaire est crucial pour beaucoup d'élèves de secondaire qui ont accumulé des lacunes et pour qui la transition primaire/secondaire n'a pas été fluide.

Ils passent entre les mailles du filet au terme de la 1ère année mais n'ont pas les prérequis nécessaires pour passer en 3ème année. Ils sont soit réorientés en filière technique ou professionnel soit ils redoublent.

D'où l'importance du soutien scolaire dès la primaire et d'un encadrement spécifique dès l'entrée en secondaire. C'est aussi ici que l'on comprend la nécessité d'une remédiation dédiée exclusivement au CEB et au CE1D, les épreuves certificatives de fin de 6ème primaire et 2ème secondaire.

Dans les années futures, nous voudrions avoir davantage d'élèves issues des filières techniques et professionnelles mais également issus des classes DASPA et CLAD pour favoriser la diversité au sein du coaching et valoriser toutes les orientations et les options.

Comme d'habitude, les filles sont plus nombreuses que les garçons au Coaching scolaire ; même si cette proportion tend à disparaître.

Dans le top 3 des écoles fréquentées par les élèves inscrits au coaching, on retrouve dans l'ordre : l'Athénée Royale de Koekelberg, le Collège du Sacré-Cœur de Ganshoren et l'Athénée Royal du Sippelberg.

Ces trois écoles se trouvent sur notre territoire d'action ou directement à côté, ce qui explique la forte représentation parmi les élèves inscrits au Coaching scolaire.



Le projet Coaching scolaire s'inscrit dans la continuité de ce qui a été mis en place pendant les années précédentes et se déploie, sur le terrain, selon 4 espaces distincts :

1. l'espace Remédiation
2. l'espace Libre
3. l'espace Coaching individuel

4. l'espace Sensibilisation

L'espace Remédiation se tient les mardis et jeudis de 18h à 20h dans les locaux du Collectif du Korenbeek (venue libre et non contraignante).

Un espace qui ne pourra pas exister sans le soutien de nos bénévoles qui aident les élèves à comprendre la matière vue en classe et les guident dans la réalisation de leurs devoirs ou travaux.

Chaque bénévole s'engage, auprès des jeunes, tout au long de l'année. Le but des remédiations est d'améliorer les résultats des élèves et par conséquent, de réduire l'échec scolaire. Mais aussi de s'assurer que les jeunes ont acquis les compétences disciplinaires indispensables à leur réussite par rapport à leur niveau et degré d'enseignement.

Au-delà du soutien scolaire pur et dur, ces moments de remédiations permettent aux jeunes de travailler dans un endroit calme et adapté. En effet, tous n'ont pas la chance d'avoir un espace de travail à eux à la maison.

Une fois leurs devoirs terminés les adolescents sont invités à rejoindre l'espace Libre qui est dédié aux jeux, aux animations, échanges et débats et dont l'objectif est de développer l'esprit critique des jeunes. Cet espace entretient, conjointement avec les activités et sorties de fin de trimestre, la cohésion de groupe qui, elle, mène à une meilleure adhésion au projet :

- présences régulières,
- respect des locaux, de l'équipement, des bénévoles et du référent Atoutsjeunes,
- création de lien entre les jeunes, les bénévoles et le référent,
- entraide, solidarité et complémentarité au sein du groupe.

En vue d'appréhender le jeune dans sa globalité, l'espace Coaching individuel se tient les mercredis après-midis de 14h à 18h sur rendez-vous.

L'intention, ici, est d'accompagner le jeune dans sa globalité et de travailler sur les facteurs non disciplinaires qui influencent sa scolarité : vie affective et familiale, motivation, gestion du stress et des émotions, confiance en soi, organisation et planification, motivation et engagement, méthodologie, processus d'apprentissages adaptés, renforcements spécifiques (troubles de l'apprentissage), etc.

Par le biais de cet espace, nous voulons aider l'élève à exploiter son potentiel et atteindre ses objectifs.

Enfin, l'espace Sensibilisation est dédié à la communication autour des questions scolaires et à la compréhension du système d'enseignement belge francophone.

L'ambition de cet espace est d'impliquer et d'intégrer les parents dans la scolarité de leurs enfants.

Mais également de se pencher sur le projet scolaire et professionnel du jeune : réflexion sur le choix des options, orientations, sur les études supérieures et sur monde du travail).

Impact de la crise sanitaire sur le projet Coaching scolaire

Depuis le début de l'année académique 2020-2021, nous avons dû adapter le projet coaching scolaire plusieurs fois pour répondre aux exigences sanitaires. Ce sont ces adaptations-là qui nous ont permis de maintenir l'espace Remédiation.

À partir de mi-novembre, nous avons dû limiter le nombre de présences lors des remédiations de groupe à raison de 4 élèves maximum par local et par professeur bénévole.

Nous avons, dès lors, décidé de proposer deux heures de remédiation supplémentaires par semaine et cela de 17h à 19h le mercredi soir.

Nous avons également proposé des plages horaires pour une étude libre ainsi qu'un « espace multimédia » où les jeunes pouvaient venir suivre leur cours en ligne ou simplement réaliser leurs travaux qui nécessitent un ordinateur.

À partir de janvier 2021 (2ème trimestre), nous avons dû limiter le nombre de présences lors des remédiations de groupe à raison de 2 élèves maximum par local et par professeur-bénévole.

Nous disposons de 2 à 3 locaux partagés au Korenbeek pour les remédiations ce qui nous permet d'accueillir 6 élèves maximum simultanément si l'on s'en tient à un respect strict des mesures. De plus, les modalités pratiques ont également changé puisque désormais les élèves doivent s'inscrire en avance et préciser pour quelle matière ils ont besoin d'aide.

Il est évident que suite aux différentes adaptations le sens du projet a quelque peu changé. Nous avons annulé les activités organisées dans le cadre de « l'espace libre » pour se consacrer exclusivement sur la remédiation et les suivis individuels.

Auparavant, l'entrée était libre sans capacité maximale et la plupart des élèves inscrits venaient aux remédiations même s'il n'avait pas de devoirs à faire. Ceci nous permettait soit de travailler sur leurs lacunes en

proposant des exercices alternatifs pour assimiler la matière vue en classe, soit de créer du lien en groupe via des discussions, des jeux et d'amener les jeunes à se questionner sur le monde qui les entoure.

A partir du mois de décembre, « l'espace libre » a, tout simplement, cessé d'exister, car la demande pour l'aide aux devoirs était trop importante et nous n'étions pas suffisamment nombreux pour pouvoir diviser les jeunes en binôme et continuer les animations.

Le fait que les jeunes doivent s'inscrire le jour même a été un frein pour certains d'entre eux, ils ne viennent tout simplement plus aux remédiations. En effet, c'est difficile pour les jeunes inscrits d'anticiper les besoins qu'ils auront.

Beaucoup de professeurs les inondent de travaux et d'interros la semaine « présentiel » pour rattraper la semaine « distanciel ». Cela crée donc de l'angoisse parmi certains jeunes, car ils ont peur d'avoir une interrogation et de ne pas avoir de place à la remédiation le jour ou la semaine avant par exemple.

Octobre	Novembre	Décembre
mardi et jeudi 18h à 20h	mardi et jeudi 18h à 20h mercredi 17h à 18h à partir du 18 novembre	mardi et jeudi 18h à 20h mercredi 17h à 19h
6 remédiations organisées	5 remédiations organisées	8 remédiations organisées
<i>19 remédiations organisées pendant le premier trimestre 2020-2021</i>		

Beaucoup viennent pour qu'on leur réexplique la matière car ils ne comprennent pas les cours donnés en vidéoconférence : explications superficielles, problème de concentration (salle de classe >> écran ou smartphone), cadre d'étude pas toujours optimal (chambre partagée, connexion internet défaillante).

Ce manque de compréhension peut conduire à un manque de motivation et à un manque d'estime de soi. Quelques jeunes se plaignent du rythme, du stress mais surtout ils se dévalorisent. (« Je n'arrive pas à suivre mes cours en ligne, je ne comprends rien, je suis bête »).

Ils ont de plus en plus de mal à prendre du recul par rapport à leur vie scolaire et quotidienne, car pour certains aucun exutoire ou échappatoire extra-scolaire n'est possible.

Par ailleurs, le rapport qu'ont certains jeunes avec les réseaux sociaux a tendance à accentuer cette dévalorisation (comparaison, sentiment

d'impuissance, vie sociale essentiellement virtuelle et peu satisfaisante).

Malgré ce tableau gris, des résultats positifs et des actions concrètes se sont produites ! En effet, nous avons eu l'opportunité de faire des activités et sorties de groupe en dépit des restrictions sanitaires.

Avant même de commencer les remédiations et les suivis individuels, nous avons organisé une soirée thématique avec tous les inscrits, les bénévoles et membres de l'équipe pédagogique **Atouts Jeunes** AMO. Nous avons aussi eu l'opportunité d'aller à Aventure Parc pendant les vacances de la Toussaint !

Le 2^{ème} trimestre s'est déroulé au rythme de l'assouplissement des mesures sanitaires, nous sommes passés de 2 élèves par local à 4 pour finir à 10 élèves maximum. À l'initiative des professeurs bénévoles, nous avons mis en place des ateliers de méthodologie

mathématiques et scientifiques par groupe de 4 pendant les remédiations.

Cette action a été mise en place suite à l'interpellation de bénévoles qui étaient inquiets des lacunes méthodologiques des élèves car elles sont indispensables à une bonne appréhension des mathématiques et des sciences.

Mais aussi la base de l'esprit logique qui nous est utile dans bien d'autres champs d'études et même dans la vie quotidienne.

L'objectif est que chacun des jeunes inscrits au coaching passe au moins une fois par cet atelier méthodologique avant la fin de l'année et qu'ils puissent identifier et changer leur rapport aux matières scientifiques (diabolisation, rejet, dévalorisation).

Depuis novembre 2020, il a fallu de nombreuses reprises improviser pour s'adapter le mieux possible aux mesures sanitaires d'une part, et aux exigences du terrain d'autres part. T

out le monde a du faire preuve de patience et flexibilité, aussi bien l'équipe pédagogique, que les bénévoles et les jeunes.

Nous avons, tous, ressenti beaucoup de frustration à différents degrés et pour des choses différentes mais ce contexte particulier a aussi permis, paradoxalement, de renforcer le lien et

la confiance avec les jeunes et les bénévoles engagés dans le projet.

Petit à petit, le projet redevient ce qu'il était ! Et de chouettes actions s'annoncent pour la suite de l'année scolaire. La remédiation CEB/CE1D qui aura lieu cette année du 12 au 16 avril, entre autres.



Sensibilisation à la vie affective : l'EVRAS à **Atouts Jeunes**

La crise du COVID-19 et son confinement consécutif, n'a pas permis de maintenir le salon EVRAS. Malgré notre préparation et notre positivisme, nous n'avons pas pu permettre au parcours EVRAS d'exister sur le terrain et de pouvoir permettre aux jeunes, aux écoles d'y participer.

Nous avons profité de l'occasion pour préparer le salon de l'année 2021. Lors de cette préparation, nous avons pu permettre à d'autres institutions de s'y inscrire afin de participer également à l'organisation. Nous avons commencé à prendre contact avec les écoles afin d'avoir l'accord des écoles qui seraient intéressées d'y participer avec leurs élèves.

Nous avons revu et adapté l'organisation du parcours avec les mesures gouvernementales qui étaient en vigueur. La recherche du lieu où se déroulera le parcours en 2021 a été également faite et le lieu est validé.

Soutien scolaire parents-enfants

Tout au long de l'année scolaire 2019-2020, le projet a pu accueillir 11 familles au sein desquelles des difficultés scolaires avaient été identifiées par les parents et leur école respective. Face à ses difficultés et après plusieurs rencontres avec les parents, il avait été convenu que les enfants seront suivis au sein de l'AMO en leur présence et également à domicile par un bénévole. Système qui fonctionna en 2019 au début de l'année scolaire et se poursuivit en 2020 jusqu'au début de la crise.

Face à cette crise, il a fallu s'y adapter, les bénévoles ne pouvant plus aller au domicile des parents et les professionnels d'**Atouts Jeunes** ne pouvant plus accueillir les deux publics, nous avons mis sur pied des suivis en ligne avec les enfants via diverses applications tels Zoom, WhatsApp très prisées pendant la crise.

Il était question de suivre sur le plan scolaire les enfants au travers des outils informatiques que certains pouvaient avoir. Pour d'autres ne disposant pas d'outils informatiques adaptés, la



responsable du projet soutien scolaire parents-enfants proposaient des interactions via WhatsApp accompagnées de supports papiers transmis dans la boîte aux lettres des parents.

Concernant le suivi des enfants via les écrans au travers des parents, l'une des difficultés majeures pour les parents étaient de suivre le rythme scolaire via les logiciels, application et autre qu'ils recevaient de l'école.

Certains n'avaient pas d'appareil adapté et de ce fait ne pouvaient pas suivre le rythme proposé par l'école. D'autres avaient les outils adaptés, mais n'étaient pas formés ou n'avaient pas les savoirs ou compétences nécessaires pour bien l'utiliser avec leurs enfants inscrits en primaire. Vous pouvez constater le désarroi des parents via ces quelques extraits :

Madame P a un enfant inscrit en 1^{ière} primaire

“

Bonjour madame Sandrine, l'école de mon fils nous a demandé d'installer l'outil Wazou sur un ordinateur ou autre outil informatique à la maison et ainsi notre fils pourra s'exercer et travailler sur les notions vues à l'école ou inscrits dans son cursus scolaire. Mais le souci est que sur mon téléphone, cela ne fonctionne pas, car ne fonctionne pas sur téléphone. Installée sur la tablette, il ne fonctionne toujours pas et je n'ai pas d'ordinateur. Je ne sais pas quoi faire, mon fils ne sait pas travailler. J'ai peur qu'il rate son année.

”

Face à cette situation, j'avais proposé à la maman de discuter avec l'institutrice de son fils afin de trouver une solution, ce qui fut fait. La maman n'a pas acheté d'appareil informatique car pas dans son budget.

Par contre, l'institutrice et moi avons proposé de travailler sur papier et celle-ci était d'accord de se déplacer quand il fallait afin de mettre et récupérer les documents dans la boîte aux lettres des parents.



Monsieur Y

“

Madame Sandrine, nous avons un ordinateur à la maison, mais nous ne savons pas comment l'utiliser ou trouver des exercices permettant à notre fils de 4^e primaire de travailler via cet outil. Etant donné qu'il ne sait pas comment faire, il passe plus son temps à jouer qu'à travailler car j'avais acheté cet ordinateur pour qu'il travaille dessus. Ses notes n'étant pas glorieuses, n'allant plus au soutien scolaire parents-enfants en présentiel et plus également à l'école tous les jours, il ne travaille plus beaucoup .

”

Suite à la demande du papa, la responsable du projet envoyait des liens avec des travaux de tout ordre que ce soit via des jeux ou vidéos que son fils devait effectuer lorsqu'il avait fini faire ses devoirs ou de réviser.

Les bénévoles, quels rôles ont-ils pu jouer lors de cette crise qui bouleversa notre système de fonctionnement vous demanderiez-vous ;

Il faut savoir que certains bénévoles justement ont proposé à certaines familles d'essayer des suivis en ligne. Ils mettaient également dans la boîte aux lettres des enfants des exercices et les explications des cours qui n'ont pas été compris étaient faites sous forme de vidéos et étaient transmis aux parents qui les visionnaient avec les enfants.

Cette pratique a d'ailleurs été beaucoup utilisée par la responsable du projet pendant les confinements. D'ailleurs, lorsque la situation commençait à se calmer et que selon les règles gouvernementales, les bénévoles pouvaient se rendre au domicile des familles, toutefois munis d'un masque et conservant les distances 1,50m, ils ont très vite repris leurs suivis à domicile.

Concernant les activités tels que les sorties lecture à la bibliothèque, projection cinématographique, découverte artistique, etc. Elles ont presque toutes pas pu être mis sur pied pour cause la crise sanitaire.

Toutefois, l'activité lecture a pu avoir lieu au travers de la mise en place d'un système adapté qui était le suivant. Les enfants recevaient dans leur boîte aux lettres de la part de la responsable du projet, un livre à lire.

Les enfants avaient un nombre de jour précis pour leur lecture. Une fois, le livre fini, ils étaient contacté par celle-ci et ils devaient échanger avec elle, sur le contenu du livre via des questions qui leur étaient posées.

Parfois, il était envoyé aux enfants des liens avec des vidéos à regarder. Quelques jours après ou le lendemain, un échange avec les enfants avait lieu concernant la dite vidéo.

Il a également été possible de travailler en collaboration avec certains institutrices et instituteurs, logopèdes. Ils ont été d'une grande aide pour certains enfants.

Au travers de cette collaboration, nous avons pu améliorer les compétences de certains enfants via l'acquisition de certains savoirs scolaires.

Pour certaines institutrices, c'était pratique d'avoir le regard d'un professionnel extérieur qui suivait également son élève.

Cela permettait ainsi aux instituteurs de trancher facilement sur la réussite d'un élève et d'avoir des relais sur lesquels s'appuyer. Comme le montre l'extrait suivant :

Mme Yolande institutrice du petit Y âgé de 6 ans inscrit au projet soutien scolaire parents-enfants et inscrit en 1^{ière} primaire

“

C'est agréable de savoir que je peux compter sur vous pour continuer le suivi à l'extérieur de l'école. Ce n'est pas facile surtout que la maman du petit Y fait partie des parents qui ne veulent pas remettre leur enfant à l'école jusqu'à la fin de l'année, car peur du virus et autres. Merci.

”

Celui du Logopède, Mr Nicolas qui suit un enfant également inscrit au sein du projet :

“

Est-ce que vous pourriez travailler sur ce plan avec le petit B, car je ne le vois plus aussi régulièrement depuis le début de la crise. Je vous remercie.

”

Comme vous pouvez le constater, la conservation de notre réseau de soutien autour des problématiques scolaires qui ont été identifiées a pu être maintenue pendant cette période difficile qu'ont vécu et vivent encore les enfants et leurs familles.

L'échange avec les professionnels extérieurs a été également maintenu dans le but de permettre une évolution maximum des enfants sur le plan scolaire.

Nous terminerons ce zoom sur le projet soutien scolaire parents-enfants par la mise en place d'un soutien supplémentaire, d'un outil supplémentaire qui a permis et qui permet encore et participe à l'implication des parents au sein du projet au sein de la scolarité de leurs enfants. L'outil en question est une tablette. Celle-ci a été mise sur pied avec pour objectifs :

- D'encourager les parents à être proactifs dans le suivi scolaire de leurs enfants. L'outil tablette sera un moyen utilisé pendant cette période particulière et plus encore de conserver le lien malgré tout et de ce fait encourager la proactivité des parents et des enfants autrement et ce au travers d'un outil qui s'installe et s'encre de plus en plus dans nos sociétés.
- De sortir les parents d'une impression d'isolement face aux enjeux relatifs à la réussite scolaire des enfants
- De rassurer et aider les parents à conscientiser qu'on ne les abandonne pas face à cette situation difficile.
- Valoriser le soutien des parents au travers de ce nouvel outil qu'est cette tablette.
- De répondre aux problématiques sociales/scolaires identifiées. Une fois à la maison, les bénévoles par exemple auront également un accès direct aux exercices qu'ont effectué les enfants s'il faille poursuivre le suivi scolaire et autres.
- D'inviter des intervenants extérieurs sur des thématiques ou problématiques rencontrées par les parents (le décrochage scolaire, l'utilisation des réseaux, etc.), dans

le but de sensibiliser les familles dans une logique préventive, cela pourra également se faire étant donné que les parents pour la plupart serait à la maison et seraient disposés et disponibles pour cela.

- De sensibiliser les parents et les enfants sur comment améliorer la confiance en soi de leur enfant et bien d'autres thèmes au travers des petites vidéos ou autres éléments comme des intervenants seraient tout aussi bénéfiques pour les enfants que les parents.
- Des vidéos conférences entre les parents seraient également possible au travers de cet outil (tablette) car Mise en place progressive d'une dynamique de soutien entre les parents accompagnés. Le but étant de diminuer les difficultés individuelles, qui se déploient à la maison des béguines ou au Korenbeek lors des différentes activités. La mise en place de cette dynamique est qu'elle puisse se poursuivre au-delà de cet espace d'accueil.

Comme vous avez pu le constater, tels sont nos objectifs via cet outil qu'est cette tablette. Ne sachant pas quand est-ce que cette crise prendra fin, nous continuerons à s'adapter dans le but de permettre à notre public d'évoluer, d'acquérir des savoirs et ainsi emmagasiner des compétences que ce soit sur le plan scolaire, professionnel, personnel, social, sociétal, etc. Chaque action est un outil et un moyen d'atteindre tous nos objectifs, le tout est de savoir comment l'utiliser et vers quoi nous voulons tendre, tout en persévérant.

Vive l'apprentissage!





Soutien à la parentalité : Atouts Parents

“Apprendre une langue c’est avoir une fenêtre en plus par laquelle regarder le monde.” Proverbe chinois.

Atouts Jeunes travaille avec deux groupes de parents qui ont exprimé le désir d’apprendre le français pour pouvoir mieux communiquer avec l’école de leurs enfants. En effet, la principale préoccupation que nos apprenants expriment est la maîtrise de la langue française afin d’être plus à même de comprendre les courriers administratifs ainsi que de pouvoir suivre leurs enfants dans leur scolarité (lecture, des consignes, etc.).

Pour certains de nos apprenants ce qui est évident pour beaucoup, discuter avec le pharmacien, lire les noms des rues, demander son chemin... est un vrai défi pour d’autres.

Notre travail en théorie

Le travail de cohésion sociale dans lequel s’articule le projet parentalité a pour finalité la poursuite de l’autonomie et de la participation citoyenne de notre public. Pour les encourager sur cette voie, nous organisons et préparons des cours de français et des activités dans un contexte d’ouverture et de mixité. Nous poursuivons le but d’améliorer leur insertion sociale et professionnelle ainsi que de souligner l’importance du rôle des parents dans le suivi scolaire de leurs enfants.

Notre travail sur le terrain

Notre travail de cohésion sociale se traduit de la manière suivante :

Concernant le cours de français : il consiste en la création de deux groupes mixtes de participants, composés de 15 personnes avec une présence régulière.

Depuis ce début d’année académique, nous constatons que nos critères ont été pleinement atteints.

En effet, le premier groupe est composé de 11 participants dont la majorité est régulièrement présente. Le formateur est une personne externe venant de *Lire et Ecrire asbl*.

Organisation du cours d'alpha

- 1er groupe : Oral débutant (2 x 3h / semaines (lire et écrire)

Lundi
Mercredi

Cours de français 9h-12h

Le deuxième groupe a connu une constante évolution au fur et à mesure des trimestres. En effet, il s'agit d'un nouveau groupe avec de nouvelles personnes.

Les participants essayent parfois 4 à 5 cours, et ne reviennent plus. Actuellement, on dénombre 8 participants présents de façon assez régulière. La formatrice est également la référente du projet.

- 2ème groupe : cours de français avancé (2 x 3h / semaine par la référente du projet

Mardi
Jeudi

Cours de français 9h-12h

Concernant les activités de cohésion sociale

Elles consistent à faire découvrir les différentes facettes de Bruxelles au niveau de l'offre culturelle. En effet, pour nombreux apprenants la commune de Molenbeek reste la référence et ils en sortent peu,

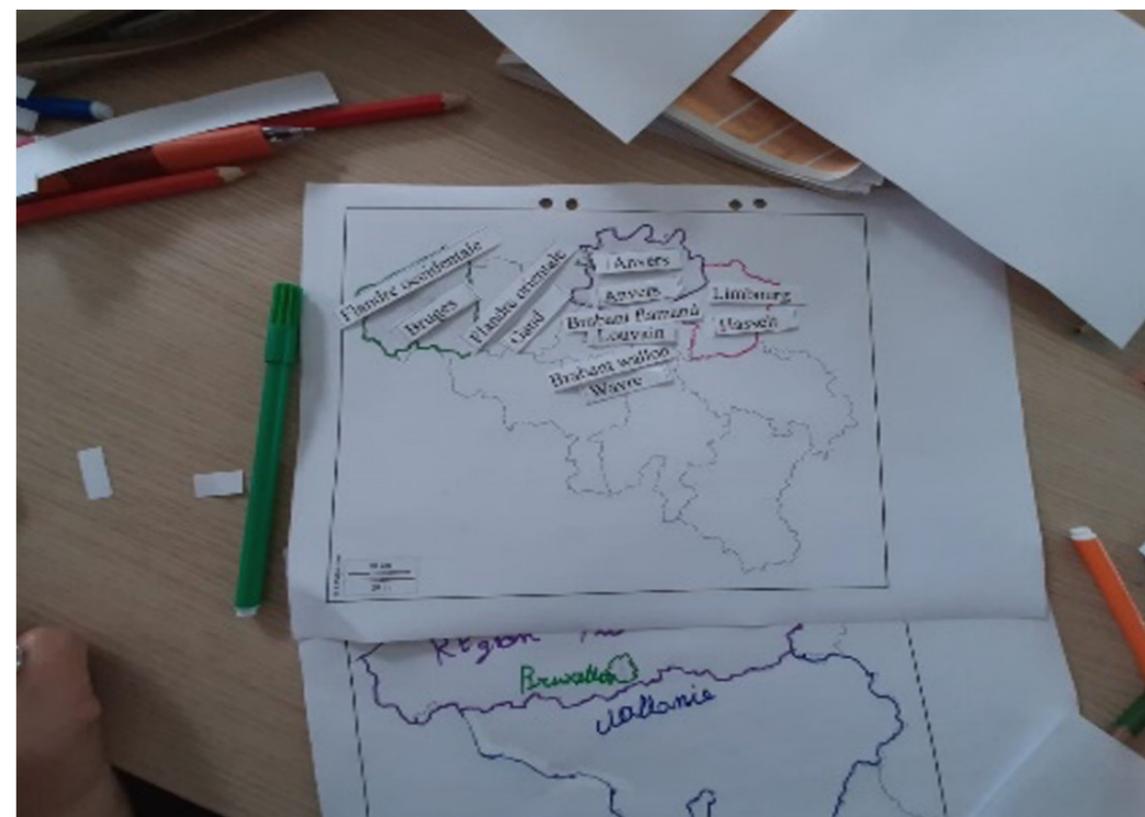
Comme en atteste l'une de nos apprenantes, âgée de 27 ans, mère de 2 enfants et d'origine dominicaine, elle nous explique ceci : « **Je ne sors pas car j'ai peur du métro, tram oui** ».

Beaucoup de nos apprenants se limitent dans leurs activités. Ils développent quelques points de repères dans la commune tels que le marché du jeudi de la place communale, le supermarché, la chaussée de Gand, l'administration communal, etc.

Concernant l'atelier du vendredi

Avant covid19, nous avons envisagé de créer l'atelier « Intégration et Citoyenneté » en plus des cours de français. L'atelier consistait à faire connaître les différentes institutions existantes en Belgique et à répondre aux questions des apprenants. Par ailleurs, ces ateliers de fonctionner comme espace de parole entre les différentes cultures et nationalités.

Nous pensons alors organiser une ou deux activités culturelles durant le cours de français afin que les personnes soient présentes, et que celles-ci se rendent compte que les activités sont toutes aussi importantes que les cours de français. Les activités permettent tout autant de progresser en français que de favoriser la mobilité.



Le projet durant l'année 2020

Durant l'année nous avons connu plusieurs difficultés l'une d'elle concerne le fait que certains participants ne savent se rendre qu'une fois par semaine au cours de français, et la participation à nos activités en cohésion s'avère très peu fréquentée.

Ce nombre limité s'explique par le fait que certains travaillent sur le côté où suivent des cours en plus dans une autre école.

De plus, certains nous font part d'une réelle envie de progresser en français, et mettent en avant le fait que 6h par semaine n'est pas suffisant. Alors ils combinent deux endroits et, de ce fait, ne sont pas présents lors de nos activités.

Nous avons décidé de rajouter un jour supplémentaire de cours de français afin de répondre à une demande des apprenants.

Les objectifs visés cette année ont été de deux ordres.

Le premier était de consolider la mixité dans le groupe. Nous appréhendons le soutien à la parentalité à travers l'image

d'un groupe solide, solidaire et mixte où chacun dispose d'une liberté de parole et d'action dans le respect de chacun.

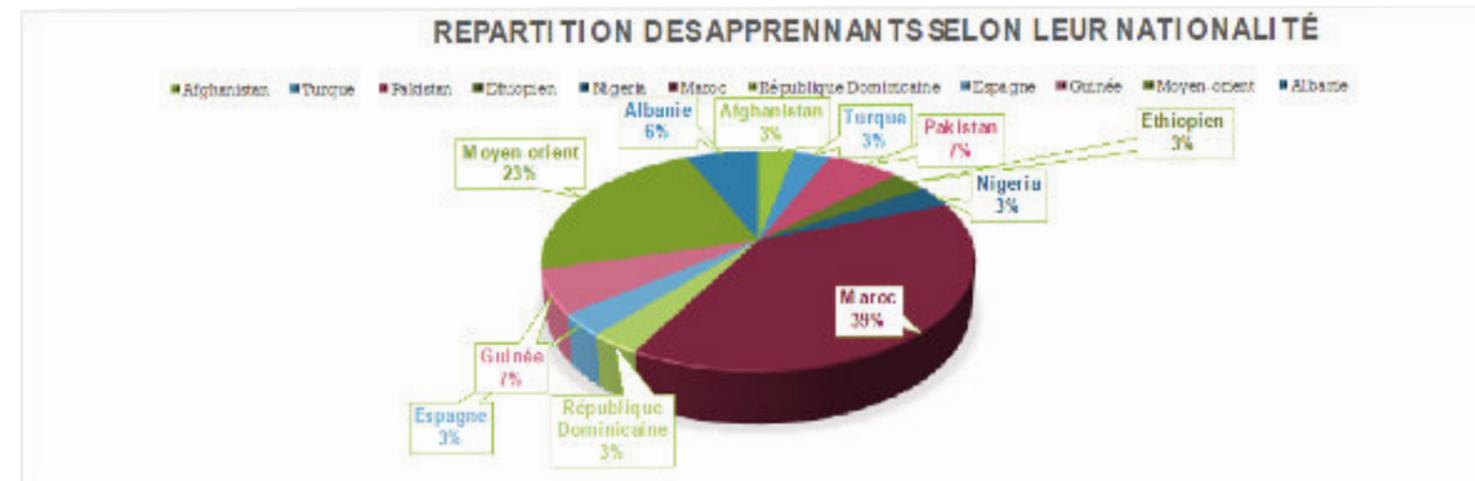
Du fait, que la porte d'entrée à la constitution de groupe est de donner l'opportunité aux parents de parfaire leur français afin de suivre leurs enfants dans leur scolarité, nous avons régulièrement une majorité de femmes d'origine magrébine.

En effet, Molenbeek accueille une majorité de personnes issues de cette communauté. Dans cette communauté ce sera le plus souvent la mère à laquelle est dédiée la tâche de suivre la scolarité.

Notre volonté était donc de créer un groupe mixte tant de genre, que de culture ou de génération. Nous avons donc favorisé les demandes des hommes aussi bien que celles des non-marocains, des jeunes ou des nouveaux arrivants.

Pour la mixité culturelle

La mixité culturelle a été atteinte grâce à une augmentation du nombre de parents issus de l'immigration venant d'autres associations ou d'autres écoles.



Sur le graphique, on peut voir que si la majorité de notre public est issu de la diaspora marocaine, nous avons toutefois aussi des personnes venant du Pakistan, de la République dominicaine, du Nigeria, d'Éthiopie, de Syrie et d'Albanie.

Nous avons édité l'information sur les inscriptions sur Facebook en langues diverses (espagnol, arabe, portugais, turc etc.), puis nous avons envoyé plusieurs flyers aux institutions d'autres communes censées organiser des cours d'alpha, ayant déjà une liste d'attente, afin d'avoir un public hétérogène, multiculturel et aussi générationnel.

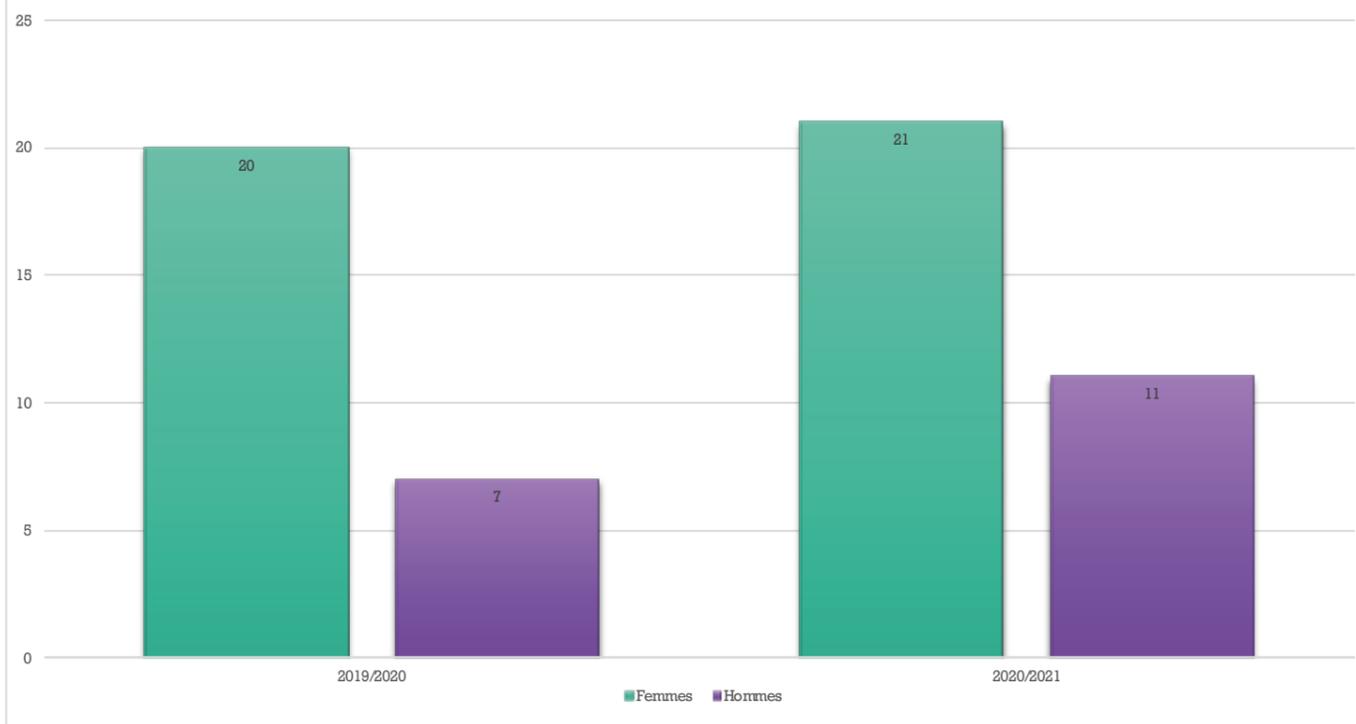
Pour la mixité de genre

La mixité qui a été difficile à atteindre, à faire accepter et à consolider était celle du genre. Dans les deux groupes de cours, seulement l'un était mixte.

Cette année nous y avons prêté une attention particulière en admettant que les personnes prêtent à suivre des cours dans un groupe mixte.

Et effectivement, nous avons eu une augmentation des hommes inscrits. Comme on peut le voir sur les statistiques de comparaison.

Comparaison par genre d'inscrits au cours de français pour l'année 2019 à 2020 et pour l'année 2020 à 2021



Maintenir les activités malgré la crise sanitaire !

Nous avons été contraints de fermer nos services en présentiel, suite aux mesures sanitaires annoncées par le gouvernement. Malheureusement, nous n'étions pas préparés à celles-ci, en conséquence, nous avons perdu un grand nombre d'apprenants.

L'apprentissage à distance a échoué. La plupart n'ont pas d'ordinateur ou/et ne connaissent pas application tel que WhatsApp.

Cependant, nous nous sommes mieux outillées en septembre, nous avons mieux préparé l'organisation des cours en distanciel.

Afin de pallier aux nouvelles mesures sanitaires de la circulaire COCOF, nous avons scindé les groupes en sous-groupe plus petits, et nous avons démultiplié les cours de français.

Lorsque les directives ont interdit la réunion de groupe sous quelque forme que ce soit, nous sommes revenus au distanciel et aux cours en individuel.

Dans un premier temps, nous avons organisé les cours à distance. Cela a fonctionné un court temps.

En effet, la situation économique de certains apprenants ne leur permet pas de suivre des cours en ligne. Nous avons alors entamé des suivis individuels d'une heure avec un horaire prédéfini une semaine à l'avance, afin de garder le contact.

Toutefois, les entretiens individuels d'une heure ne sont pas suffisants, nous travaillons avec un public dit fragile qui a besoin d'un contact direct et plus de suivi avec le formateur, ou encore avec les autres apprenants afin qu'ils puissent s'ouvrir sur son environnement.

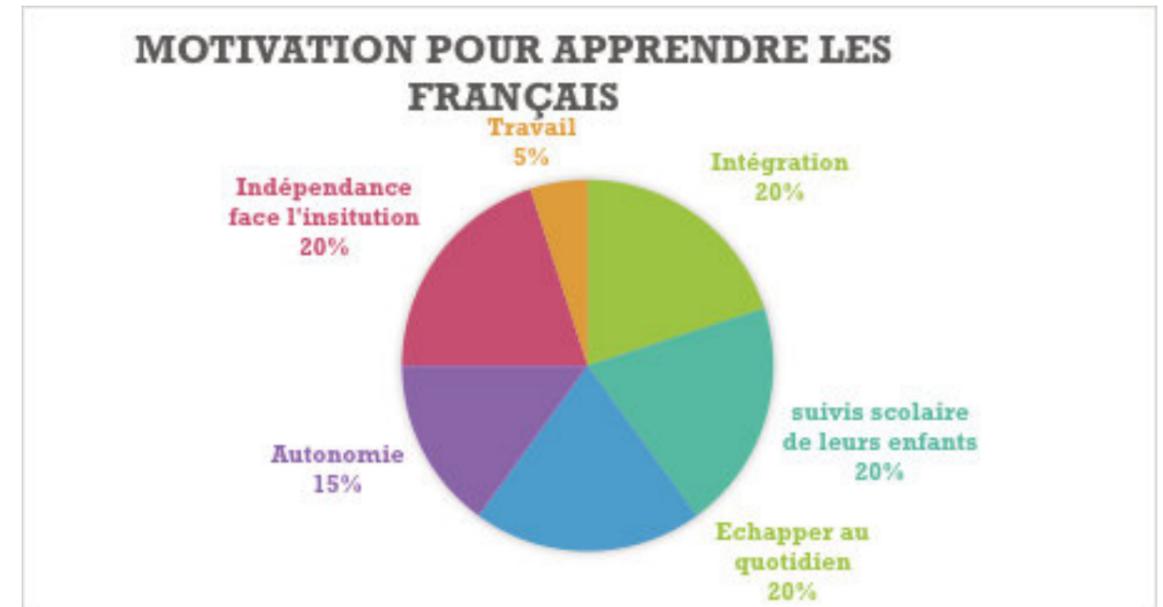




Evaluation du projet et l'avis des participants

L'évaluation d'un projet consiste à améliorer en prenant du recul pour valoriser son action, communiquer sur celle-ci, et asseoir sa légitimité afin de faire participer tous les protagonistes du projet, de rendre les gens acteurs.

Cette évaluation s'est fait en deux étapes. La première consiste à faire en sorte que les apprenants puissent s'exprimer librement sur la question suivante: « **pourquoi tu veux apprendre le français ?** ». Pour cela, nous avons créé des cartes avec des images présentant une situation en particulier.



La deuxième étape, quant à elle, consiste à mettre évidence les freins qui nous ont empêchés de d'aboutir à notre objectif.

Voici ce que nous avons recueillis suite à cette évaluation du projet par les participants

Sur 20 apprenants interrogés, 20% mettent en avant que le fait de participer au cours leur permet de s'évader hors du quotidien, et de prendre un moment pour soi pour apprendre. En effet, ils mettent en avant le côté festif de se retrouver en petit comité. Chacun apprend à se connaître et à percevoir les difficultés des uns et des autres.

Pour beaucoup d'entre eux, l'inscription au cours de français les encourage dans leur prise d'autonomie et d'indépendance face aux institutions, aux suivis scolaires de leurs enfants et autres. Certain ont appris à davantage s'ouvrir aux autre, à être moins réservé, comme l'illustre la statistique.

Comme précisé plus haut, ce qui serait à améliorer selon eux, serait de proposer des cours de français en plus. Ils mettent en avant le fait que s'ils pouvaient faire le choix entre les cours de français et les activités, ils choisirent le cours de français.

Le collectif des AMO de Bruxelles

Le Collectif des AMO de Bruxelles a poursuivi ses rencontres en 2020. D'abord, le Collectif a poursuivi ses rencontres formatives autour de thèmes récurrents pour les travailleurs de l'Aide à la Jeunesse, tels que les violences policières et le genre.

Lors de la formation sur le genre pris en charge par **Atouts Jeunes** AMO et Itinéraires AMO, la nouvelle malette genre, comme outil des sensibilisations, avait été présentée aux travailleurs des AMO désireuses.

A partir du 16 mars, les rencontres ont été mises entre parenthèse jusqu'en octobre. En octobre les rencontres ont reprises en visio-conférence.

Entre-temps, la nouvelle carte des AMO a pu être finalisée et distribuée.

Le Collectif des Béguines et le projet de colis alimentaire

Le Collectif de la Maison des Béguines mis en place en 2018 par les trois associations (**Atouts Jeunes** AMO, Zonnelied VZW et Make It Real), a vu ses activités réduites drastiquement en 2020 à cause de la pandémie. Les rencontres entre les associations membres ou intéressées au collectif ont été mise entre parenthèses une bonne partie de l'année.

La coordination entre les différentes initiatives s'est vue ralentie. Certains projets n'ont pas pu avoir lieu correctement, comme le projet de fermeture de la rue des Béguines pour les enfants le week-end.

Parallèlement, au plus fort du confinement 2020, la Maison des Béguines a accueilli un projet de colis alimentaires. En effet, la crise sanitaire a provoqué une crise alimentaire due au lockdown.

Dans ce cadre, des associations ont très vite commencées à se mobiliser pour distribuer de la nourriture. La Maison des Béguines a suivi cet exemple, et ouvert ses portes à toutes

+/- 40 familles particuliers ont pu profiter du projet

410 colis ont été distribués pour nourrir 1385 fois

les personnes qui sont dans le besoin d'une part, et de centraliser un point de collecte de colis d'autre part.

L'initiative s'est concentrée sur le haut de Molenbeek, une partie de Ganshoren et une partie de Berchem Saint-Agathe.

Ce projet a engagé le temps et l'énergie de:

- 2 travailleurs d'Atouts Jeunes AMO
- 4 bénévoles fixes
- De nombreux bénévoles ponctuels

Il s'est réalisé sur base de nombreux partenariats avec les associations du quartier et d'ailleurs.

Le projet a duré du 20.04.2020 au 29.05.2020. Date à laquelle le confinement a pris fin. L'accès aux biens et services a repris, plusieurs des bénévoles sont retournés eux-mêmes à leur travail. Les personnes qui étaient encore en demande de soutien pour la

nourriture ont été redirigées vers d'autres structures.

Durant ce projet, nous avons pu observer un engagement fort et une bonne entraide entre les participants aux projets, la réactivité des associations, la flexibilité et la polyvalence des associations proches des gens du quartier.

Le Collectif du Korrenbeek

Le Collectif du Korrenbeek, est **un collectif bilingue et pluridisciplinaire** et actif depuis 2019. Il participe directement à la consolidation du tissu associatif molenbeekois.

L'ancienne école abrite 10 partenaires, Samen Voor Morgen vzw, Korenbike vzw, Brusseltoei, **Atouts Jeunes** AMO, Nakama, De Welvaartkapoen, Solidariteit asbl, Boekenproject et Kindersquat.

Ces associations travaillent main dans la main pour offrir aux habitants de Molenbeek un panel d'activités,

d'actions et de projets qui renforcent la cohésion sociale tels que :

- Soutien scolaire pour les élèves de primaire et de secondaire
- Cours d'Alphabétisation et de Français langue étrangère
- Soutien à la parentalité
- Accueil, encadrement et animation des enfants et adolescents tout au long de l'année
- Promotion du dialogue interculturel et intergénérationnel
- Soutien aux initiatives citoyennes et participatives
- Solidarité et services aux personnes grâce à un réseau de professionnels engagés
- Sensibilisation à la récup' et aux matériaux durables
- Initiation au bricolage et soutien logistique
- Sensibilisation aux réalités sociétales, culturelles et environnementales
- Ouverture sur le quartier et mise en réseau
- Découverte et accompagnement dans le monde de la lecture et du livre

En tant que partenaires nous prolongeons nos actions au Korenbeek ce qui permet une grande visibilité et la rencontre de tous nos bénéficiaires !

Des publics à priori éloignés les uns des autres se croisent, échangent, jouent, discutent et collaborent ensemble au sein du collectif.

Des profils aux parcours parfois très différents sont amenés à se rencontrer et à travailler ensemble pendant l'une ou l'autre activité ; ce qui favorise l'ouverture d'esprit, la tolérance et le respect de la différence. Des valeurs essentielles au vivre ensemble!

Depuis l'été passé, la coordination du site a été prise en charge par Toestand vzw.

La cohésion sociale de Molenbeek

Avec son projet de cours de français pour les parents en demande de soutien dans la gestion des relations avec l'école de leurs enfants, **Atouts Jeunes** s'est inscrit dans le contrat communal de la cohésion sociale en tant qu'opérateur d'une action d'alphabétisation.

Comme pour toutes les activités collectives, les réunions dans le cadre de la cohésion sociale ont été marquées par le confinement.

La cohésion sociale de Molenbeek

Avec son projet de cours de français pour les parents en demande de soutien dans la gestion des relations avec l'école de leurs enfants, **Atouts Jeunes** s'est inscrit dans le contrat communal de la cohésion sociale en tant qu'opérateur d'une action d'alphabétisation.

Comme pour toutes les activités collectives, les réunions dans le cadre de la cohésion sociale ont été marquées par le confinement.

Le Conseil de Prévention de l'Aide à la Jeunesse

C'est l'article 126 du décret du 18 janvier 2018 portant le Code de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse qui institue le Conseil communautaire de la prévention, de l'aide à la jeunesse et de la protection de la jeunesse.

Le Conseil communautaire est un organe de réflexion qui a une compétence générale pour émettre, d'initiative ou à la demande du gouvernement, des avis et propositions sur toutes matières intéressant la prévention, l'aide à la jeunesse et la protection de la jeunesse, en ce compris l'aide aux enfants victimes de maltraitance et à l'exception de l'adoption.

Cette compétence comporte notamment les missions suivantes :

- donner un avis sur tout avant-projet de décret et tout projet d'arrêté réglementaire relatif à la prévention, à l'aide à la jeunesse ou à la protection de la jeunesse
- formuler toutes propositions, d'initiative ou à la demande du Gouvernement, sur l'orientation générale de la prévention, de l'aide à la jeunesse ou de la protection de la jeunesse
- faire rapport, tous les trois ans, sur la réglementation relative aux institutions publiques et sur le type et le nombre de places nécessaires au sein de celles-ci
- organiser chaque année, en son sein, un débat relatif aux relations entre les familles et les différents acteurs du secteur et en faire rapport
- interpellier les autorités publiques de tous les niveaux de pouvoir et les services publics ou privés, agréés ou non, à propos de toute situation défavorable au développement personnel des enfants ou des jeunes et à leur insertion sociale sur le territoire de la Communauté française.

En 2020, le Conseil s'est réuni dans le cadre de la présentation du diagnostic de la prévention générale, pour faire un relevé d'état par rapport au confinement, et pour statuer sur la répartition des subsides prévus pour la prévention générale sur l'année 2021.



Le Conseil de Concertation Intra-Sectorielle bruxellois

Il est institué un conseil de concertation intra-sectorielle dans chaque division ou dans chaque arrondissement qui n'est pas composé de divisions.

Le conseil de concertation intra-sectorielle a pour missions de:

1. favoriser la concertation et la collaboration de l'ensemble des acteurs de la prévention, de l'aide à la jeunesse et la protection de la jeunesse de la division ou de l'arrondissement en vue d'améliorer leurs pratiques ;
2. remettre au ministre, chaque année, un avis sur les besoins de la division ou de l'arrondissement en matière de services agréés en vertu de l'article 139, conformément aux principes de programmation visés à l'article 140;
3. répondre aux demandes d'avis de la commission d'agrément sur l'opportunité des demandes d'agrément des services situés sur le territoire de la division ou de l'arrondissement.

Il se réunit au minimum 3 fois par an.

EVRAS

Le salon de l'EVRAS n'a pas pu avoir lieu en 2020, en raison de la crise du COVID-19.

Perspectives

La crise du COVID-19 a eu des conséquences à plusieurs niveaux.

Sur le plan social global, on a pu constater, plus de violence intrafamiliale, une augmentation de la paupérisation des publics, plus de violences policières, une scolarité remise en question et peu valorisée.

A **Atouts Jeunes**, nous avons tout particulièrement ressenti les conséquences, **au niveau du cursus scolaire des jeunes qui nous suivions**.

Nous avons observé la présence des familles à 2 vitesses. À savoir les familles qui n'ont pas pu suivre la scolarité de leurs enfants pour diverses raisons (manque de compétences techniques, manque d'espace pour le homeworking, manque de temps) et des familles qui ont surinvesti la scolarité de leurs enfants.

Nous avons également constaté une différence de gestion entre les écoles. Et cela de ce fait, contribue à une augmentation des disparités entre les écoliers.

Le coût de la scolarité (impression, papiers, internet) a également augmenté.

Pour finir, il faut noter la **disparité d'accompagnement entre les – de 12 ans et les ados** sur le plan scolaire. Si le monde politique était d'accord pour protéger les plus petits parmi nous, les adolescents se sont vus privés de pas mal de soutien et de libertés dont ils ont pourtant besoin pour se construire, s'épanouir et devenir adulte.

Il y a naturellement l'interdiction de se réunir comme bon leur semblent, d'aller vers ceux qu'on ne connaît pas sans appréhension et plein de curiosité, de faire la fête.

Mais il y a également le retrait de toute activité sociale (voyage d'étude, voyage en club de sport ou autre, voyage scolaire, sorties socio-éducatives ou culturelles, participation à des tournois et compétition en tous genres, job étudiant, projet citoyen).

Nous voyons ces images de jeunes qui réclament à grands cris le droit de faire la fête.

Nous leur faisons la morale sur la solidarité intergénérationnelle ou nous envoyons la police. Et nous oublions que pour pouvoir réclamer des droits plus intelligents et plus solidaires, il faudrait encore qu'ils aient pu en faire l'expérience, de manière à pouvoir s'en faire une idée.





Au niveau de l'accès aux services sociaux, le confinement a également dégradé la situation. Avec l'informatisation généralisée devant favoriser le télétravail, **le problème de la fracture numérique** a été creusé, et est devenu un problème généralisé pour toutes les personnes non alphabétisées, sous-équipées en matériel informatique et peu formées à la gestion de l'information digitale et numérique.

Ce sont ces personnes qui iront vers des services comme **Atouts Jeunes** AMO, eux-mêmes sous-équipés en matériel informatique, et sous-investis en connaissances informatiques diverses (mises en réseau, archivage des données, sécurisation des données, etc.)

Dans ce cadre les besoins spécifiques d'**Atouts Jeunes** ont évolué vers un besoin de matériel informatique et de communication de bonne qualité et à jour.

Une partie plus importante du budget devra aller vers les communications téléphoniques et l'utilisation d'internet, ainsi que vers la formation notamment en informatique et en communication via les réseaux sociaux.

Les locaux facilement accessibles pour organiser des études ou des rencontres à plusieurs, pour les jeunes de familles logées de manière précaires restent le combat ordinaire.

Au niveau de l'environnement de travail, le télétravail comme mesure de sécurité majeure a fait son entrée en force.

Le télétravail a ses avantages, il permet dans des cas isolés et exceptionnels de

fournir un travail de réflexion où l'on ne serait pas systématiquement interrompu par les aléas d'un travail sur le terrain, en présence d'autres collègues.

Néanmoins, il n'est pas très adapté à un travail social en milieu ouvert. D'abord parce que l'infrastructure n'est pas donnée, ensuite parce qu'il n'y a pas réellement de cadre législatif réfléchi et adapté.

Le télétravail en temps de crise du COVID-19 a fragilisé énormément le lien des travailleurs avec les bénéficiaires, et le lien des travailleurs entre eux. Il a représenté une surcharge de travail en terme d'organisation et de mises en place de procédures (notamment pour la gestion de la sécurité de tous et pour la gestion de l'information via le digital), et il a mis en difficulté les travailleurs qui sont parents, et/ou inquiets pour leur santé ou celle de leurs proches.

Il a également conduit à réduire le travail d'aide sociale au strict nécessaire, et à augmenter les procédures administratives et techniques, laissant les professionnels de plus en plus face à des défis titanesques, sans jamais trop pouvoir célébrer les réussites avec leurs bénéficiaires.

Si effectivement pour certaines grandes réunions, tout le monde a pu constater une réduction de temps de parole de chacun, et donc une plus grande disponibilité à la prise de décision rapide et effective, il a conduit également à réduire les processus de réflexion qui permettent d'ouvrir des voies nouvelles et de trouver sa place dans un environnement professionnel donné.



reconstruction du travail avec les adolescents en dehors des temps scolaires.

Par rapport à l'entrée en force du numérique dans le monde du travail, il faudra également consolider les acquis en compétences informatiques de l'équipe, et veiller à pouvoir suivre les simplifications administratives qui ont lieu chez les partenaires institutionnels.

La réflexion sur l'accueil de la diversité dans notre pratique avait été lancée avec ACTIRIS en 2019, et débouchera sur une formation.

Pour finir, nous espérons comme tout le monde, pouvoir retourner à un travail qui se fera plus en présentiel, et qui sera d'autant plus motivant que la présence de nos bénéficiaires, jeunes et moins jeunes, nous a beaucoup manquée.

Autrement dit, nous avons tous fait face à un moment donné ou un autre à un sentiment d'isolement et de surcharge mentale plus ou moins important.

Dans le domaine social où les liens concrets que l'on crée et les témoignages de gratitude et de solidarité que l'on partage constituent un élément essentiel de la motivation au travail, c'est un coup dur.

En 2021, il faudra donc être très attentif à la manière dont le gouvernement va gérer la bonne continuation de l'éducation scolaire de jeunes.

A Atouts Jeunes AMO, nous mettrons le focus sur la



Remerciements

Nous voulons remercier les enfants, les jeunes et moins jeunes pour leur résilience et leur confiance en nous. En effet, en 2020, ils ont été LA motivation à rester sur le terrain et à tenir bon.

Grand merci aux membres du Collectif des Béguine, aux nombreux bénévoles qui ont soutenus le projet de colis alimentaire. Merci aux partenaires et bénévoles d'être restés à nos côtés durant ces périodes de confinement des plus déboussolantes.

Merci à l'équipe également pour la créativité et la capacité à rebondir dont elle a fait preuve.

Merci aux stagiaires de nous avoir choisis pour nourrir votre expérience professionnelle.

Merci aux membres du conseil d'administration et de l'assemblée générale pour leur engagement vis-à-vis de nous et du quartier.







www.atoutsjeunes.org

Atouts Jeunes AMO

Avenue du Karreveld 26

1080 Bruxelles

info@atoutsjeunes.org